

0. Introduction

Dans notre article "L'assimilation en bamanankan", paru dans Mandenkan 38, le phénomène de l'assimilation en général a été décrit tel qu'il se présente dans le parler de l'auteur, dans lequel il a été montré qu'il existe l'assimilation vocalique et consonantique. Dans chacun de ces deux grands types il a été prouvé qu'il existe aussi l'assimilation régressive et progressive. Dans la présente contribution, nous nous occuperons précisément de l'assimilation vocalique régressive qui, à notre avis, est de toute évidence la plus fréquente de tout le phénomène de l'assimilation. Cela est une des raisons qui nous ont poussés à la décrire d'avantage.

Au cours de cet exposé, nous examinerons les cas suivants: Les verbes quatrissyllabiques, les verbes nasalisés, la marque de l'infinitif *kà*, le possessif *ká*, l'interrogatif *dí*, la particule *wà*, les conjonctions et le nominal *cé*.

Dans l'article ci-dessus indiqué, il a été tenu compte seulement des verbes monomorphématiques d'une à trois syllabes et à voyelle finale orale. Ici, on essaiera de voir le comportement des quatrissyllabes (à notre avis monomorphématiques aussi) qui sont au nombre de 8 dont 5 verbes de ton bas à voyelle finale orale et 3 verbes de ton haut à voyelle finale orale. Le verbe *hàrààmù* 'haïr', répertorié chez Bailleul comme trissyllabe bas, a été classé parmi les quatrissyllabes bas à cause de la longueur très perceptible de sa deuxième syllabe. Quant aux verbes à voyelle finale nasalisée ils sont au nombre de 123 repartis comme suit:

- 44 verbes monosyllabiques dont:

- 19 verbes de ton bas

- 25 verbes de ton haut

- 79 verbes dissyllabiques dont:

- 25 verbes de ton bas

- 54 verbes de ton haut

S'agissant des conjonctions, il faut noter ceci : Il y'a deux conjonctions *ní* (une pour la coordination et une pour la subordination) qui ont en fait le même comportement vis à vis de l'assimilation avec cette différence que la chute de la voyelle *i* est bien fréquente chez la conjonction de coordination pendant qu'elle ne tombe jamais chez la conjonction de

subordination. Cette chute vocalique peut être souvent la cause de la non observation de l'assimilation. Dans cet exposé nous tiendrons compte seulement de la conjonction de coordination.

Les conjonctions *kábi* et *háli* ont respectivement les variantes avec la structure tonale suivante *kàbí* et *hàlí* dont l'emploi est moins fréquent mais qui affichent le même comportement quant à l'assimilation. De ce fait ils ne feront pas l'objet d'analyse ici.

Quant à *jàànkò* elle a la variante *sàànkò* qui se comporte exactement de la même façon qu'elle et qui, pour cette raison, ne sera pas prise en considération.

Comme il avait été mentionné dans l'article précédent, la description ne concernera ici aussi que les cas où les deux mots consécutifs présentent des voyelles non identiques.

I. L'assimilation vocalique régressive

1) Verbes quatrissyllabiques à ton bas et à ton haut en 1^{ère} position

a) Verbes quatrissyllabiques à ton bas en 1^{ère} position:

aa) Verbes quatrissyllabiques à ton bas en 1^{ère} position - pronoms en 2^{ème} position:

à má lààfiyá í fê > [à má là:fiji: fê:] il n'a pas eu de repos avec toi
 à yé à mātārāfā í yé > [à já: mātārāfāi jé]~ [à já: mātārāfi: jé] il s'en est occupé avec assiduité pour toi
 à má wālānkātā í bóló > [à má wālāngātí: bóló] ça n'a pas débordé avec toi
 à má wālānkātā ù bóló > [à má wālāngātù: bóló] ça n'a pas débordé avec eux
 à má wùrùkùtù í bóló > [à má w' rùkùtwi: bóló] tu ne l'as pas luxé
 à má wùrùkùtù ò bóló > [à má: w' rùkùtò: bóló] celui-là ne l'a pas luxé
 à má hārāāmù í fê > [à má hārā:mwi: fê:] ça n'a pas été haï par toi
 à má hārāāmù ò fê > [à má: hārā:mò: fê:] ça n'a pas été haï par celui-là

Quand les verbes quatrissyllabiques à ton bas sont en première position et les pronoms en deuxième position, on constate que:

- Lorsque la voyelle finale du verbe est *a*, l'assimilation a lieu partout quel que soit le pronom en deuxième position sauf chez *mātārāfā* où elle reste possible.
- Lorsque la voyelle finale du verbe est *u*, l'assimilation a lieu aussi partout mais avec l'entrée en jeu de l'approximant *w* sauf si le pronom est *o*.

ab) Verbes quatrissyllabiques à ton bas en 1^{ère} position - noms propres en 2^{ème} position:

à má hārāāmù āli fê > [à má hārā:mwā:li: fê:] ça n'a pas été haï par Ali
 à má wùrùkùtù āli bóló > [à má w' rùkùtwa:li: bóló] ce n'est pas Ali qui l'a luxé
 à má lààfiyā ísá fê > [à má là:fijáísá fê:] ~ [à má là:fiji:sá fê:] il n'a pas eu de repos avec Issa
 à yé à mātārāfā ísá yé > [à já: mātārāfáísá jé] ~ [à já: mātārāfi:sá jé] il s'en est occupé avec assiduité pour Issa
 à má wālānkātā ísá bóló > [à má wālāngātáísá bóló] ~ [à má wālāngātí:sá bóló] ça n'a pas débordé avec Issa
 à má hārāāmù ísá fê > [à má hārā:mwi:sá fê:] ça n'a pas été haï par Issa
 à má wùrùkùtù ísá bóló > [à má w' rùkùtwi:sá bóló] ce n'est pas Issa qui l'a luxé
 à má lààfiyā úmù fê > [à má là:fijáúm fê:] il n'a pas eu de repos avec Oumou
 à yé à mātārāfā úmù yé > [à já: mātārāfáúm jé] il s'en est occupé avec assiduité pour Oumou
 à má wālānkātā úmù bóló > [à má wālāngātáúm bóló] ça n'a pas débordé avec Oumou

Quand les verbes quatrissyllabiques à ton bas sont en première position et les noms propres en deuxième position, on constatera que:

- Lorsque la voyelle initiale du nom propre est *a*, l'assimilation a lieu partout, mais elle est accompagnée par l'entrée en jeu de l'approximant *w*.
- Lorsque la voyelle initiale du nom propre est *i*, l'assimilation n'est pas en général observée si la voyelle finale du verbe est *a*. Si elle est *u*, l'assimilation a lieu partout avec l'apparition de l'approximant *w*.
- Lorsque la voyelle initiale du nom propre est *u*, l'assimilation n'a lieu nulle part.

ac) Verbes quatrissyllabiques à ton bas en 1^{ère} position - mots étrangers en 2^{ème} position:

à má hàrààmù àràjòdílàlá fê > [à má hàrà:mwá:ràjòdílàlá: fê] ça n'a pas été haï par le réparateur de radio

à má wùrùkùtù àràjò kórò > [à má w`rùkùtùwá:ràjò: lkórò] on ne l'a pas luxé à côté de la radio à yé à màtáráfá izini kónò > [à já: màtáráfáizini: lkónò] il s'en est occupé avec assiduité dans l'usine

à má wùrùkùtù ègìlìzì kónò > [à má w`rùkùtùèg`lìzì: lkónò] on ne l'a pas luxé dans l'église

Quand les verbes quatrissyllabiques à ton bas sont en première position et les mots étrangers en deuxième position, on fait le constat suivant:

- L'assimilation a lieu seulement lorsque la voyelle initiale du mot étranger est *a*. Dans ce cas, le comportement des verbes est le même que lorsqu'ils sont en présence de la voyelle initiale *a* d'un nom propre (cf. ab) ci-dessus).

b) Verbes quatrissyllabiques à ton haut en 1^{ère} position:

ba) Verbes quatrissyllabiques à ton haut en 1^{ère} position - pronoms en 2^{ème} position:

à má músálahá í fê > [à má músálahí: fê:] tu ne l'as pas amadoué

à má fàránfáshí è yé > [à má fàrámvá]é: l]é] on ne te l'a pas explicité

à má mólónkótò à fê > [à má mólóngótùwá: fê] il ne l'a pas chiffonné

à má mólónkótò ù fê > [à má mólóngótù: fê:] ils ne l'ont pas chiffonné

à má mólónkótò ò fê > [à má mólóngótò: fê:] celui-là ne l'a pas chiffonné

Quand les verbes quatrissyllabiques à ton haut sont en première position et les pronoms en deuxième position, on peut faire l'observation suivante:

- Ici l'assimilation a lieu partout quel que soit le pronom. Mais si la voyelle finale du verbe est *ɔ*, elle sera accompagnée par l'entrée en jeu de l'approximant *w* quand le pronom est *a*, *e* ou *i*.

bb) Verbes quatrissyllabiques à ton haut en 1^{ère} position - noms propres en 2^{ème} position:

à má fàránfáshí àlì yé > [à má fàrámvá]á:lì: jé] on ne l'a pas explicité à Ali

à má mólónkótò àlì fê > [à má mólóngótùwá:lì: fê:] Ali ne l'a pas chiffonné

à má músálahá ísá fê > [à má músálahásá fê:] Issa ne l'a pas amadoué

à má mólónkótò ísá fê > [à má mólóngótùwá:á fê:] ~ [à má mólóngótòísá fê:] Issa ne l'a pas chiffonné

à má mólónkótò ùmù fê > [à má mólóngótùmù fê:] Oumou ne l'a pas chiffonné

à má músálahá ùmù fê > [à má músálahámù fê:] Oumou ne l'a pas amadoué

Quand les verbes quatrissyllabiques à ton haut sont en première position et les noms propres en deuxième position, force est de constater que:

- Lorsque la voyelle initiale du nom propre est *a*, l'assimilation a lieu, mais avec la présence de l'approximant *w* si la voyelle finale du verbe est *ɔ*.

- Lorsque la voyelle initiale du nom propre est *i*, l'assimilation a généralement lieu avec l'approximant *w*, si la voyelle finale du verbe est *ɔ*.

- Lorsque la voyelle initiale du nom propre est *u*, il n'y a aucune possibilité d'assimilation.

bc) Verbes quatrissyllabiques à ton haut en 1^{ère} position - mots étrangers en 2^{ème} position:

à má mólónkótò àràjòdílàlá fê > [à má mólóngótùwá:ràjò`lálá: fê] le réparateur de radio ne l'a pas chiffonné

à má fàránfáshí àràjò lá > [à má fàrámvá]á:ràjò: l]á] ça n'a pas été clair à la radio à yé à músálahá ègìlìzì kónò > [à já: l]músálaháèg`lìzì: lkónò] il l'a amadoué dans l'église

Quand les verbes quatrissyllabiques à ton haut sont en première position et les mots étrangers en deuxième position, on constate la chose suivante:

- L'assimilation n'a lieu que lorsque la voyelle initiale du mot étranger est *a*. Dans ce cas, elle sera accompagnée par l'entrée en jeu de l'approximant *w* quand le verbe est *mólónkótò*.

2) Verbes monosyllabiques nasalisés à ton bas et à ton haut en 1^{ère} position

a) Verbes monosyllabiques nasalisés à ton bas en 1^{ère} position:

aa) Verbes monosyllabiques nasalisés à ton bas en 1^{ère} position - pronoms en 2^{ème} position:

à bí dān í fê > [áb`dāi fê:] tu le cultives

à tí sán è fê > [át`sāé: fê] ~ [át`sē: fê] on ne l'achète pas avec toi

à bí sán ò fê > [áb`sāò fê:] ~ [áb`sō: fê:] on l'achète avec celui-là

à bí sán ù fê > [áb`sāù fê:] on l'achète avec eux

à má bèn à bóló > [à má bèà bóló] il ne l'a pas fait tomber

à má bèn í bóló > [à má bí: bóló] ~ [à má bèi bóló] tu ne l'as pas fait tomber

à má bèn à mà > [à má bèà mà] ça ne lui a pas plu

à má bèn í mà > [à má bèi mà:] ~ [à má bí: mà:] ça ne t'a pas plu

à má bèn è mà > [à má bèé: mà] ~ [à má bē: mà] ça ne t'a pas plu

à má jèn à kó > [à má jā: lkó] ~ [à má jā: lkó] il n'y a pas renoncé

à bí mìn à fê > [áb`mjā: fê] il le boit

à bí mìn è fê > [áb`mjē: fê] ~ [áb`mē: fê] tu le bois

à má dòn à kónò > [à má dwā: lkónò] il n'y est pas rentré

à má dòn ù ká só > [à má dù: ká só] il n'est pas rentré chez eux

à yé à tòn à kàn > [à já: twā: kà] il s'est jeté sur lui

à yé à tòn ù kàn > [à já: tù: kā:] ~ [à já: tòù kā:] il s'est jeté sur eux

à bí bòn à kàn > [áb`bwā: kà] ça se verse sur lui

à bí bòn í kàn > [áb`bwì: kā:] ~ [áb`bòì kā:] ça se verse sur toi

à bí bòn ù kàn > [áb`bùù kā:] ça se verse sur eux

à nānā kà kòn í nē > [à nānā kà kwì: nē] ~ [à nānā kà kò] nē il est venu avant toi

à bí jòn à lá > [áb`jwā: lā] il ne fait pas cas de lui

à má dòn í nē lá > [à má dō] nē: l]nā] ça n'a pas été dansé devant toi

à ná sòn è bóló > [à ná swē: l]bóló] il acceptera sûrement avec toi

à bí bòn à dālā > [áb`bwā: l]dālā] il aura chaud (difficultés)

à má à tòn ò nē lá > [à má: twò: nē: l]nā] ~ [à má: tùò: nē: l]nā] il ne l'a pas cogné avec ses cornes devant celui-là

Quand les verbes monosyllabiques nasalisés à ton bas sont en première position et les pronoms en deuxième position, on constate que:

- Lorsque la voyelle finale du verbe est *an*, l'assimilation n'a pas lieu; cependant elle est possible si le verbe est *sán* et si le pronom est *e* ou *o*. La nasalité est stable chez tous les verbes.

- Lorsque la voyelle finale du verbe est *en*, l'assimilation a généralement lieu seulement si le verbe est *bèn* et si le pronom est *i*. A noter que *bèn* et *sèn* sont les deux verbes ayant la voyelle finale *en* et que le premier est le seul à perdre sa nasalité.

- Lorsque la voyelle finale du verbe est *en*, l'assimilation a toujours lieu et quel que soit le pronom en jeu si le verbe est *jèn* dont la nasalité semble plus stable.. Quant à *bèn*, la nasalité n'est pas stable et il peut accepter l'assimilation si le pronom est *e* ou *i*. Il n'y a d'ailleurs que ces deux verbes qui ont la voyelle finale *en*.

- Lorsque la voyelle finale du verbe est *in*, on a affaire seulement au verbe *min* qui perd sa nasalité. Là, l'assimilation a lieu en général toujours avec l'entrée en jeu de l'approximant *j* quel que soit le pronom en deuxième position. Il convient de remarquer que l'approximant peut être absent si le pronom est *e*.

- Lorsque la voyelle finale du verbe est *on*, l'assimilation a lieu chez les deux verbes de ce groupe qui perdent leur nasalité. Mais la présence de l'approximant *w* sera nécessaire si le pronom est *a*, *e* ou *i*.

- Lorsque la voyelle finale du verbe est *on*, les verbes, à l'exception de *bòn* dont la nasalité n'est pas stable, conservent toujours leur nasalité et participent à l'assimilation seulement si le pronom est *a* ou *e* où l'approximant *w* apparaît nécessairement. Cependant l'assimilation est possible chez *bòn* et *kòn* si le pronom est *i*, dans ce cas l'assimilation aura lieu avec l'entrée en jeu de l'approximant *w*.

- Lorsque la voyelle finale du verbe est *un*, l'assimilation a lieu avec l'approximant *w* avec tous les pronoms chez les deux verbes *bùn* et *tùn* formant ce groupe et où la nasalité tombe. Concernant les verbes monosyllabiques nasalisés à ton bas, une remarque générale: quand la nasalité est maintenue et qu'il n'y a pas d'assimilation vocalique, seul le pronom *i* est en général nasalisé contrairement aux autres pronoms qui ne se laissent pas le plus souvent nasaliser. Mais tout compte fait, la nasalisation des pronoms dans ce cas reste facultative, bien que la tendance vers la dénasalisation soit grande.

ab) Verbes monosyllabiques nasalisés à ton bas en 1^{ère} position - noms propres en 2^{ème} position:

à má bèn àlì bóló > [à má bèàlì: bóló] Ali ne l'a pas fait tomber
à bí sé kà sèn àlì fè > [àb' sé: sè:àlì: fè:] Ali peut le creuser
à má bèn àlì mà > [à má bèàlì: mà:] ça n'a pas plu à Ali
à má jèn àlì kó > [à má jà:lì: kó] ~ [à má jà:lì: kó] il n'a pas renoncé à Ali
à bí mìn àlì fè > [àb' mjà:lì: fè:] Ali le boit
à yé à tòn àlì kàn > [à já: twà:lì: kà:] il s'est jeté sur Ali
à bí bòn àlì kàn > [àb' bwà:lì: kà:] ça se verse sur Ali
à bí bùn àlì dálá > [àb' bwà:lì: dálá] Ali aura chaud (difficultés)
à bí dãn ísá fè > [àb' dàisá fè:] Issa le cultive
à má bèn ísá bóló > [à má bèisá bóló] ~ [à má bí:sá bóló] Issa ne l'a pas fait tomber
à bí sé kà sèn ísá fè > [àb' sé: sè:ísá fè:] Issa peut le creuser
à má bèn ísá mà > [à má bè ísá mà:] ça n'a pas plu à Issa
à má jèn ísá kó > [à má jè:ísá kó] il n'a pas renoncé à Issa
à má dòn ísá ká só > [à má dwi:sá ká só] ~ [à má dòisá ká só] il n'est pas rentré chez Issa
à má bèn ísá ká só > [à má bè ísá ká só] ~ [à má bí:sá ká só] il est venu chez Issa

à má à tòn ísá nê lá > [à má: twi:sá nê: lná] ~ [à má: tùisá nê: lná] il ne l'a pas cogné avec ses cornes devant Issa
à bí dãn úmù fè > [àb' d'ùm fè:] Oumou le cultive
à bí bòn úmù kàn > [àb' b'ùm kà:] ça se verse sur Oumou

Quand les verbes monosyllabiques nasalisés à ton bas sont en première position et les noms propres en deuxième position, on constate que:

- Lorsque la voyelle initiale du nom propre est *a*, l'assimilation est observée avec la présence de l'approximant *w* chez tous les verbes dont la voyelle finale est *on*, *on* ou *un*. Elle est observée aussi chez *min* et *jèn* mais avec l'approximant *j* chez le premier.

- Lorsque la voyelle initiale du nom propre est *i*, l'assimilation semble ne pas être possible si la voyelle finale du verbe est *an*, *en* ou *on* indépendamment du comportement de la nasalité. Mais quand la voyelle finale du verbe est *on* ou *un*, l'assimilation a généralement lieu avec l'approximant *w*. Si la voyelle finale est *en*, elle reste seulement possible chez *bèn*.

- Lorsque la voyelle initiale du nom propre est *u*, toute possibilité d'assimilation est exclue.

ac) Verbes monosyllabiques nasalisés à ton bas en 1^{ère} position - mots étrangers en 2^{ème} position:

à má bèn àràjò kàn > [à má bèàràjò: kà] il n'est pas tombé sur la radio
à má jèn àràjò kó > [à má jà:ràjò: kó] ~ [à má jà:ràjò: kó] il n'a pas renoncé à la radio
à bí mìn àràjòdlálá fè > [àb' mjà:ràjòd' lálá: fè] le réparateur de radio le boit
à yé à tòn àràjòdlálá kàn > [à já: twà:ràjòd' lálá: kà] il s'est jeté sur le réparateur de radio
à bí bòn àràjòdlálá kàn > [àb' bwà:ràjòd' lálá: kà] ça se verse sur le réparateur de radio
à bí bùn àràjòdlálá dálá > [àb' bwà:ràjòd' lálá: dálá] le réparateur de radio aura chaud (difficultés)
à bí dãn ègìlìzì báárákélá fè > [àb' dàèg' lizì: !bá:rákélá: fè] l'ouvrier de l'église le cultive
à bí bòn ègìlìzì báárákélá fè > [àb' b'èg' lizì: !bá:rákélá: fè] l'ouvrier de l'église le verse
à bí mìn ègìlìzì báárákélá fè > [àb' m'èg' lizì: !bá:rákélá: fè] l'ouvrier de l'église le boit

Quand les verbes monosyllabiques nasalisés à ton bas sont en première position et les mots étrangers en deuxième position, il y'a lieu de faire l'observation suivante:

- L'assimilation ne sera observée que lorsque la voyelle initiale du mot étranger est *a*; dans ce cas, le comportement des verbes est le même que quand ils sont en présence de la voyelle initiale *a* d'un nom propre (cf. ab) ci-dessus).

b) Verbes monosyllabiques nasalisés à ton haut en 1^{ère} position:

ba) Verbes monosyllabiques nasalisés à ton haut en 1^{ère} position - pronoms en 2^{ème} position:

à má dãn í fè > [à má dáj: fè:] tu ne l'as pas compté
à yé à ján è kóró > [à já: ljáé: !kóró] ~ [à já: ljé: !kóró] il s'est couché sur le dos à côté de toi
à má dén í nê lá > [à má dél' nê: lná] ça n'a pas porté de fruit en ta présence
à má cén à fè > [à má cè: fè] il ne l'a pas gâté
à má cèn ù fè > [à má cèù fè:] ils ne l'ont pas gâté
à yé í dén à kóró > [à jí: dèá kóró] il s'est mis à l'affût à côté de lui
à má mén à fè yèn > [à má má: fè:j] ~ [à má méá fè:j] il n'est pas resté longtemps chez lui
à má mén è fè yèn > [à má mé: fè:j] ~ [à má méé: fè:j] il n'est pas resté longtemps chez toi
à má mén ù fè yèn > [à má mû: fè:j] ~ [à má méù fè:j] il n'est pas resté longtemps chez eux
à tí shín è mà > [àt' jé: mà] il ne va pas droit à toi
à má bòn à mà > [à má bwá: mà] on ne le lui a pas lancé

à má bón í má > [à má bóí má:] on ne te l'a pas lancé
 à má dón à fè > [à má dwá: fè:] il ne l'a pas su
 à má dón ò fè > [à má dō: fè:] celui-là ne l'a pas su
 à yé í sòn à lá > [áj'ízwá: lná] il m'en a donné
 í má sòn ò fè > [írmá sō: fè:] celui-là ne m'a rien donné
 à má kón í fè > [à má kójí fè:] tu ne l'as pas méprisé
 í bí à dún à fè > [mbá: 'dwá: fè:] je mange avec lui
 à tí shún í yé > [át'fwí: jé] ~ [át'fúí jé] il ne jeûne pas pour toi
 à tí shún ò yé > [át'fō: jé] il ne jeûne pas pour celui-là
 à yé í cún ò kàn > [à jí: cō: ká:] il s'est laissé tomber sur celui-là

Quand les verbes monosyllabiques nasalisés à ton haut sont en première position et les pronoms en deuxième position, on constate que:

- Lorsque la voyelle finale est *an*, l'assimilation n'est pas en général observée; cependant elle est possible chez le verbe *jàn* si le pronom est *e*.
- Lorsque la voyelle finale est *en*, il n'y a pas d'assimilation.
- Lorsque la voyelle finale est *en*, l'assimilation a lieu seulement si la consonne qui la précède est une palatale ou une nasale. Pour ce qui est du premier cas, l'assimilation n'a pas lieu quand le pronom est *u*. Pour ce qui est du second cas, elle peut ne pas avoir lieu quand le pronom est *a*, *e* ou *u*.
- Lorsque la voyelle finale est *in*, l'assimilation est observée partout.
- Lorsque la voyelle finale est *on*, l'assimilation a lieu seulement si le pronom est *a*; dans ce cas la présence de l'approximant *w* est alors obligatoire.
- Lorsque la voyelle finale est *on*, l'assimilation a lieu quel que soit le pronom chez le verbe *dón* qui perd sa nasalité contrairement aux autres verbes, mais elle sera accompagnée par l'apparition de l'approximant *w* si le pronom est *a*, *e* ou *i*. Le verbe *kón* ne participe pas à l'assimilation. Quant au verbe *són*, lui il y participe en laissant apparaître l'approximant *w* si le pronom est *a* ou *e* et sans l'approximant *w* si le pronom est *o*.
- Lorsque la voyelle finale est *un*, l'assimilation a lieu partout avec la présence de l'approximant *w*. Cependant si la consonne précédente est une palatale, l'assimilation aura lieu sans l'approximant *w* quand le pronom est *o*.

bb) Verbes monosyllabiques nasalisés à ton haut en 1^{ère} position - noms propres en 2^{ème} position:

à má dén àlí nê lá > [à má dǎli: né: lná] ça n'a pas porté de fruit en présence d'Ali
 à má cén àlí fè > [à má cǎ: lí: fè:] Ali ne l'a pas gâté
 à yé í dén àlí kóró > [à jí: dǎli: kóró] il s'est mis à l'affût à côté d'Ali
 à má mén àlí fè yèn > [à má mǎ: lí: fè:] ~ [à má méǎli: fè:] il n'est pas resté longtemps chez Ali
 à tí shún àlí má > [át'fǎ: lí: má:] il ne va pas droit à Ali
 à má bón àlí má > [à má bwá: lí: má:] on ne l'a pas lancé à Ali
 à má dón àlí fè > [à má dwá: lí: fè:] Ali ne l'a pas su
 à má sòn àlí fè > [à má swǎ: lí: fè:] il n'a rien eu d'Ali
 í bí à dún àlí fè > ímbá: 'dwǎ: lí: fè:] je mange avec Ali
 à má dán ísá fè > [à má dǎisá fè:] Issa ne l'a pas compté
 à má mén ísá fè yèn > [à má méísá fè:] ~ [à má mí: sǎ fè:] il n'est pas resté longtemps chez Issa

à má dón ísá fè > [à má dǎisá fè:] ~ [à má dwí: sǎ fè:] Issa ne l'a pas su
 à tí shún ísá yé > [át'fwí: sǎ jé] ~ [át'fúí sǎ jé] il ne jeûne pas pour Issa
 à má dán úmú fè > [à má dǎúm fè:] Oumou ne l'a pas compté

Quand les verbes monosyllabiques nasalisés à ton haut sont en première position et les noms propres en deuxième position, on constate que:

- Lorsque la voyelle initiale du nom propre est *a*, l'assimilation a lieu avec l'approximant *w*, si la voyelle finale du verbe est *on*, *on* ou *un*. Elle a lieu aussi, mais sans l'approximant *w*, si la voyelle finale est *en* et si la consonne est une palatale ou une nasale; dans le cas de la nasale l'assimilation peut ne pas avoir lieu. Dans tous les autres cas, c'est-à-dire les cas où la consonne est autre que celles ci-dessus mentionnées, l'assimilation n'est pas observée. Quand la voyelle finale est *in*, l'assimilation a lieu partout.
- Lorsque la voyelle initiale du nom propre est *i*, l'assimilation a généralement lieu seulement si la voyelle finale est *un*; dans ce cas, elle sera accompagnée par la présence de l'approximant *w*. L'assimilation est cependant possible chez les verbes *mén* et *dón* qui perdent leur nasalité. Le dernier laissera apparaître l'approximant *w* si l'assimilation a lieu.
- Il n'y a pas d'assimilation lorsque la voyelle initiale du nom propre est *u*.

bc) Verbes monosyllabiques nasalisés à ton haut en 1^{ère} position - mots étrangers en 2^{ème} position:

à má dén àràjòdílalá nê lá > [à má dǎràjòd' lálá: !né: lná] ça n'a pas porté de fruit en présence du réparateur de radio
 à má cén àràjòdílalá fè > [à má cǎ: rǎjòd' lálá: fè] le réparateur de radio ne l'a pas gâté
 à yé í dén àràjòdílalá kóró > [à jí: dǎràjòd' lálá: !kóró] il s'est mis à l'affût à côté du réparateur de radio
 à má mén àràjòdílalá fè yèn > [à má mǎ: rǎjòd' lálá: fè:] ~ [à má méàràjòd' lálá: fè:] il n'est pas resté longtemps chez le réparateur de radio
 à tí shún àràjòdílalá má > [át'fǎ: rǎjòd' lálá: má] il ne va pas droit au réparateur de radio
 à má bón àràjòdílalá má > [à má bwá: rǎjòd' lálá: má] on ne l'a pas lancé au réparateur de radio
 à má dón àràjòdílalá fè > [à má dwá: rǎjòd' lálá: fè] le réparateur de radio ne l'a pas su
 à má sòn àràjòdílalá fè > [à má swǎ: rǎjòd' lálá: fè] il n'a rien eu du réparateur de radio
 í bí à dún àràjòdílalá fè > [ímbá: 'dwǎ: rǎjòd' lálá: fè] je mange avec le réparateur de radio
 à tí shín ègílizí báarákélá má > [át'fǐg' lízi: !bá: rǎkélá: má] il ne va pas droit à l'ouvrier de l'église
 à má cén ègílizí báarákélá fè > [à má cǎg'g' lízi: !bá: rǎkélá: fè] l'ouvrier de l'église ne l'a pas gâté

Quand les verbes monosyllabiques nasalisés à ton haut sont en première position et les mots étrangers en deuxième position, on constate que:

- L'assimilation n'a lieu que lorsque la voyelle initiale du mot étranger est *a*. Dans ce cas les verbes ont exactement le même comportement qu'ils ont en face de la voyelle initiale *a* d'un nom propre (cf. bb) ci-dessus).

3) Verbes dissyllabiques nasalisés à ton bas et à ton haut en 1^{ère} position

a) Verbes dissyllabiques nasalisés à ton bas en 1^{ère} position:

aa) Verbes dissyllabiques nasalisés à ton bas en 1^{ère} position - pronoms en 2^{ème} position:

álà ká à tàngn ù mà > [álá: !ká: tàngú: mã:] Que dieu le protège contre eux!
à má sinsàn í fê > [à má sinzàl fê:] ça n'a pas été clôturé par toi
à má sinsàn ò fê > [à má sinzào fê:] ~ [à má sinzò: fê:] ça n'a pas été clôturé par celui-là
à bí fàlèn í fê > [àb' fáll: fê:] on le monnaie avec toi
à jèngèn à mà > [à jèngá: mà] incline-le par rapport à lui!
à bí jikín à kóró > [àb' jiká: !kóró] il descend à côté de lui
nò mà fòlòn à fê > [nò: !má fòlá: fê] elle n'a pas pilé le mil
à má tàlòn à lá > [à má tàlwá: !lá] il n'a pas trébuché là-dessus
à bí fòlòn à kó > [àb' fòlá: !kó] ça va faner en son absence
à bí dèkùn à fê > [àb' dèkwá: fê] il le torture
à bí dèkùn ò fê > [àb' dèkò: fê:] celui-là le torture

Quand les verbes dissyllabiques nasalisés à ton bas sont en première position et les pronoms en deuxième position, il y a lieu de faire le constat suivant:

Il est à noter tout d'abord que la nasalité tombe chez tous les dissyllabes bas.

- Lorsque la voyelle finale du verbe est *an*, l'assimilation a lieu chez tous les verbes et avec tous les pronoms à l'exception de *sinsàn* qui peut l'admettre seulement si le pronom est *e* ou *o*.
- Lorsque la voyelle finale est *en*, *en*, *in* ou *on*, l'assimilation a lieu partout sans exception.
- Lorsque la voyelle finale est *on*, l'assimilation a lieu chez tous les verbes; mais elle sera accompagnée de l'approximant *w* chez le verbe *tàlòn* si le pronom est *a*, *e* ou *i*.
- Lorsque la voyelle finale est *un*, l'assimilation a lieu partout avec l'approximant *w*; mais si le pronom est *o*, l'assimilation a lieu en général sans l'approximant *w*.

ab) Verbes dissyllabiques nasalisés à ton bas en 1^{ère} position - noms propres en 2^{ème} position:

à bí fàlèn àlí fê > [àb' fálá: lí: fê:] on le monnaie avec Ali
à jèngèn àlí mà > [à jèngá: lí: mã:] incline-le par rapport à Ali!
à bí jikín àlí kóró > [àb' jiká: lí: kóró] il descend à côté d'Ali
finí mà fòlòn àlí nê lá > [finí: !má fòlá: lí: nê: !ná] le fonio n'a pas été pilé en présence d'Ali
à má tàlòn àlí lá > [à má tàlwá: lí: lá] il n'a pas trébuché sur Ali
à bí fòlòn àlí kó > [àb' fòlá: lí: kó] ça va faner en l'absence d'Ali
à bí dèkùn àlí fê > [àb' dèkwá: lí: fê:] Ali le torture
à má sinsàn isá fê > [à má sinzàísá fê:] ça n'a pas été clôturé par Issa
álà ká à tàngn isá mà > [álá: !ká: tàng: sá mã:] ~ [álá: !ká: tàng: sá mã:] Que dieu le protège contre Issa!
à má kàlàn isá fê > [à má káll: sá fê:] ~ [à má kàláísá fê:] Issa ne l'a pas lu
à bí fàlèn isá fê > [àb' fáll: sá fê:] ~ [àb' fálèísá fê:] on le monnaie avec Issa
à jèngèn isá mà > [à jèngá: sá mã:] ~ [à jèngè: isá mã:] incline-le par rapport à Issa!
finí mà fòlòn isá nê lá > [finí: !má fòl: sá nê: !ná] ~ [finí: !má fòlòísá nê: !ná] le fonio n'a pas été pilé en présence d'Issa
à má tàlòn isá lá > [à má tàlwá: sá lá] ~ [à má tàlòísá lá] il n'a pas trébuché sur Issa
à bí fòlòn isá kó > [àb' fòl: sá kó] ~ [àb' fòlòísá kó] ça va faner en l'absence de Issa
à bí dèkùn isá fê > [àb' dèkwá: sá fê:] Issa le torture
à má sinsàn ùmù fê > [à má sinzàúm fê:] ça n'a pas été clôturé par Oumou
álà ká à tàngn ùmù mà > [álá: !ká: tàng: ùmù mã:] Que dieu le protège contre Oumou!

Quand les verbes dissyllabiques nasalisés à ton bas sont en première position et les noms propres en deuxième position, force est de constater que:

- Lorsque la voyelle initiale du nom propre est *a*, l'assimilation a lieu chez tous les verbes; mais l'approximant *w* sera présent chez le verbe *tàlòn* et tous les verbes dont la voyelle finale est *un*.
- Lorsque la voyelle initiale du nom propre est *i*, l'assimilation a lieu en général partout sauf chez *sinsàn*. Quand la voyelle finale est *on* et *un*, l'approximant *w* apparaîtra obligatoirement.
- Lorsque la voyelle initiale du nom propre est *u*, il n'y a pas de possibilité d'assimilation.

ac) Verbes dissyllabiques nasalisés à ton bas en 1^{ère} position - mots étrangers en 2^{ème} position:

à bí fàlèn àràjò lá > [àb' fálá: ràjò: !lá] on l'échange contre la radio
à jèngèn àràjò mà > [à jèngá: ràjò: mã] incline-le par rapport à la radio!
à bí jikín àràjòdíálá kóró > [àb' jiká: ràjòd' lálá: !kóró] il descend à côté du réparateur de radio
finí mà fòlòn àràjòdíálá nê lá > [finí: !má fòlá: ràjòd' lálá: nê: !ná] le fonio n'a pas été pilé en présence du réparateur de radio
à má tàlòn àràjò lá > [à má tàlwá: ràjò: !lá] il n'a pas trébuché sur la radio
à bí fòlòn àràjòdíálá kó > [àb' fòlá: ràjòd' lálá: !kó] ça va faner en l'absence du réparateur de radio
à bí dèkùn àràjòdíálá fê > [àb' dèkwá: ràjòd' lálá: fê] le réparateur de radio le torture
à bí fàlèn èrésitòrán kónó > [àb' fálèérés' tórá: !kónó] on fait la monnaie dans le restaurant

Quand les verbes dissyllabiques nasalisés à ton bas sont en première position et les mots étrangers en deuxième position, on constate que:

- L'assimilation n'a lieu que lorsque la voyelle initiale du nom propre est *a*. Dans ce cas les verbes adoptent les mêmes comportements qu'ils ont devant la voyelle initiale *a* du nom propre (cf. ab) ci-dessus).

b) Verbes dissyllabiques nasalisés à ton haut en 1^{ère} position:

ba) Verbes dissyllabiques nasalisés à ton haut en 1^{ère} position - pronoms en 2^{ème} position:

à bí à síngán í mà > [à bá: !síngí: mã:] il te le prête
à bí jírán í yé > [àb' jíráj' jé] on le cuit pour toi
à bí à yábán í nê lá > [à bá: !jábáb' nê: !ná] il le fait galoper devant toi
à ná sírán í nê dé > [à ná sírí: nê dé] ~ [à ná síráj' nê dé] il aura donc peur de toi
à má fàlèn à nê lá > [à má fálá: !nê: !ná] ça n'a pas poussé en sa présence
à má fíyèn à nê lá > [à má f'jé: !nê: !ná] il n'est pas devenu aveugle en sa présence
à má fíyèn ò nê lá > [à má f'jò: nê: !ná] il n'est pas devenu aveugle en présence de celui-là
à má tílèn à fê > [à má t' l'á: fê] il ne l'a pas fait droit
à má tílèn í fê > [à má t' léí fê:] tu ne l'as pas fait droit
à bí à sébén à yé > [à bá: !sébá: !jé] il l'écrit pour lui
à má shíyèn à fê > [à má f'jé: fê] il ne l'a pas labouré
à má shíyèn è fê > [à má f'jé: fê] tu ne l'as pas labouré
à má shíyèn í fê > [à má f'jé: fê] tu ne l'as pas labouré
à yé à tintín à kàn > [à já: !tíndá: ká] il s'est appuyé fortement sur lui
à má càròn à fê > [à má càrwá: fê] il ne l'a pas coupé d'un coup sec
à má yálòn à fê > [à má jálwá: fê] il ne l'a pas mis k.o
à yé í dúlòn à lá > [à jí: d' l'wá: !lá] il s'est accroché à lui
à má còròn à lá > [à má còrá: !lá] il ne s'y est pas embourbé
à má kólòn ù fê > [à má kólú: fê:] ils ne l'ont pas dressé
à yé à tóntón à fê > [à já: !tòndwá: fê] il a tendu ses muscles pour le faire

à yé à tóntón ù kóró > [à já: !tòndú: kóró] il a tendu ses muscles à côté d'eux pour le faire
 à yé à mósón í kóró > [à já: !mósóí kóró] il s'est serré contre toi
 à yé à mósón ê kóró > [à já: !mósówé: !kóró] il s'est serré contre toi
 à yé à cónkón à kóró > [à já: !cóngwá: !kóró] ~ [à já: !cónggá: !kóró] il l'a pressé devant lui
 (dans son plat)
 à yé à cónkón í kóró > [à já: !cóngwí: kóró] ~ [à já: !cónggóf kóró] il l'a pressé devant toi (dans ton plat)
 à yé à búnbún à lá > [à já: !búmbwá: !lá] il s'est couvert avec
 à yé à búnbún í lá > [à já: !búmbwí: lá] ~ [à já: !búmbúí lá] il t'a couvert avec
 à yé à mérún í kóró > [à já: !mérwí: kóró] il s'est caché à côté de toi
 à bí núkún à lá > [àb' núká: !lá] ~ [àb' núkúwá: !lá] il le dégoûte
 à bí núkún í lá > [àb' núkí: lá] ~ [àb' núkúwí: lá] tu le dégoûtes

Quand les verbes dissyllabiques nasalisés à ton haut sont en première position et les pronoms en deuxième position, force est de constater que:

- Lorsque la voyelle finale du verbe est *an*, l'assimilation a lieu chaque fois que la nasalité tombe. Seul le verbe *yábán* semble ne pas obéir à cette règle, car il n'admet pas l'assimilation bien que la nasalité tombe. La nasalité est en général stable, c'est-à-dire qu'elle est maintenue quand *an* est précédé par les consonnes intervocaliques *s*, *k* et *r*. Dans le dernier cas le verbe *sírán* constitue une exception car il perd habituellement sa nasalité.

- Lorsque la voyelle finale est *en*, *en* ou *in*, la nasalité tombe partout et l'assimilation a lieu quel que soit le pronom en jeu à l'exception des verbes *fiyén*, *tilén* et *shiyén* dont les comportements nécessitent les précisions suivantes: *fiyén* et *shiyén* ne perdent pas leur nasalité et admettent l'assimilation si le pronom est *a* ou *o* pour le premier et *a* ou *e* pour le second. Quant à *tilén* il perd sa nasalité mais il n'admettra pas l'assimilation si le pronom est autre que *a*.

- Lorsque la voyelle finale est *on*, tous les verbes perdent leur nasalité et participent à l'assimilation quel que soit le pronom en jeu. Mais l'assimilation aura lieu avec la présence obligatoire de l'approximant *w* à condition que la consonne précédente soit un *r* ou un *l* précédé par la voyelle *a* et que le pronom soit *a*, *e* ou *i*. Il en sera de même si *l* est précédé par la voyelle *u* avec cette différence que celle-ci tombe dans la réalisation phonétique.

- Lorsque la voyelle finale est *ɔn*, la nasalité tombe et l'assimilation a lieu partout si le pronom est *a*, *e*, *o* ou *u*. Si le pronom est *u* l'approximant *w* n'est pas présent en général chez le verbe *cónkón* qui, d'ailleurs, admet l'assimilation si le pronom est *i*. Dans ce cas l'assimilation a lieu avec l'approximant *w*.

- Lorsque la voyelle finale du verbe est *un*, la nasalité tombe chez tous les verbes sans exception et l'assimilation a lieu partout; mais elle sera accompagnée par l'entrée en jeu de l'approximant *w* si le pronom est *a*, *e* ou *i* et si la consonne qui précède la voyelle finale est autre que *k*. Cependant quand la consonne est *k*, l'approximant *w* peut être présent.

bb) Verbes dissyllabiques nasalisés à ton haut en 1^{ère} position - noms propres en 2^{ème} position:

à má fálén àlí nê lá > [à má fálá:lí: nê: !ná] ça n'a pas poussé en présence d'Ali
 à má fiyén àlí nê lá > [à má f'jâ:lí: nê: !ná] il n'est pas devenu aveugle en présence d'Ali
 à má tílén àlí fê > [à má t'!á:lí: fê:] Ali ne l'a pas fait droit
 à bí à sébén àlí yé > [à bá: !sébá:lí: jé] il l'a écrit pour Ali

à má shiyén àlí fê > [à má f'jâ:lí: fê:] Ali ne l'a pas labouré
 à yé à títín àlí kán > [à já: !tíndá:lí: ká:] il s'est appuyé fortement sur Ali
 à má cárón àlí fê > [à má cárwá:lí: fê:] Ali ne l'a pas coupé d'un coup sec
 à má córón àlí kóró > [à má córâ:lí: kóró] il ne s'y est pas embourbé à côté d'Ali
 à má kólón àlí fê > [à má kólâ:lí: fê:] Ali ne l'a pas dressé
 à yé à tóntón àlí kóró > [à já: !tòndwá:lí: kóró] il a tendu ses muscles à côté d'Ali
 à yé à cónkón àlí kóró > [à já: !cóngwá:lí: kóró] ~ [à já: !cónggá:lí: kóró] il l'a pressé devant Ali
 (dans son plat)
 à yé à búnbún àlí lá > [à já: !búmbwá:lí: lá] il a couvert Ali avec
 à bí núkún àlí lá > [àb' núkâ:lí: lá] ~ [àb' núkúwá:lí: lá] Ali le dégoûte
 à má gárán ísá fê > [à má gáráísá fê:] Issa ne l'a pas entravé
 à bí à síngán ísá mà > [à bá: !síngí:sá mà:] il le prête à Issa
 à má yábán ísá fê > [à má jábáísá fê:] Issa ne l'a pas fait galoper
 à má fálén ísá nê lá > [à má fálí:sá nê: !ná] ~ [à má fáléísá nê: !ná] ça n'a pas poussé en présence de Issa
 à má fiyén ísá nê lá > [à má f'jéísá nê: !ná] il n'est pas devenu aveugle en présence de Issa
 à bí à sébén ísá yé > [à bá: !sébá:sá jé] il l'a écrit pour Issa
 à má shiyén ísá fê > [à má f'jéísá fê:] Issa ne l'a pas labouré
 à má cárón ísá fê > [à má cárwí:sá fê:] ~ [à má córóísá fê:] Issa ne l'a pas coupé d'un coup sec
 à má yálón ísá fê > [à má jálwí:sá fê:] ~ [à má jálóísá fê:] Issa ne l'a pas mis k.o
 à yé à dúlón ísá lá > [à já: !d'!wí:sá lá] ~ [à já: !d'!lóísá lá] il s'est accroché à Issa
 à má córón ísá kóró > [à má córí:sá kóró] ~ [à má córóísá kóró] il ne s'y est pas embourbé à côté de Issa
 à yé à mósón ísá kóró > [à já: !mósóísá kóró] il s'est serré contre Issa
 à yé à cónkón ísá kóró > [à já: !cóngwí:sá kóró] ~ [à já: !cónggóísá kóró] il l'a pressé devant Issa
 (dans son plat)
 à yé à búnbún ísá lá > [à já: !búmbwí:sá lá] ~ [à já: !búmbúísá lá] il a couvert Issa avec
 à bí núkún ísá lá > [àb' núkí:sá lá] ~ [àb' núkúísá lá] Issa le dégoûte
 à ná sírán úmù nê dé > [à ná síráúm nê dé] il aura donc peur de Oumou
 à yé à cónkón úmù kóró > [à já: !cónggóúm kóró] il l'a pressé devant Oumou (dans son plat)

Quand les verbes dissyllabiques nasalisés à ton haut sont en première position et les noms propres en deuxième position, il y a lieu de constater que:

- Lorsque la voyelle initiale du nom propre est *a*, l'assimilation est observée partout sans exception. Quant à la nasalité elle tombe partout sauf chez *fiyén* et *shiyén* comme il a été déjà constaté plus haut. Quant à la présence ou l'absence de l'approximant *w* les conditions posées plus haut (cf. ba) ci-dessus) sont valables ici aussi.

- Lorsque la voyelle initiale est *i* et la voyelle finale du verbe est *an*, l'assimilation a généralement lieu chaque fois que la nasalité tombe sauf si le verbe est *yábán* qui n'admet pas l'assimilation bien qu'il perde la nasalité. Lorsque la voyelle finale est *en* ou *ɛn*, toute possibilité d'assimilation est exclue pour *fiyén* et *shiyén*. Quand la voyelle finale est *on*, l'assimilation a généralement lieu avec l'approximant *w* chez *yálón* et *dúlón*. Toute nasalité disparaît. Quand la voyelle finale est *ɔn*, l'assimilation a lieu en général si le verbe est *cónkón* où l'approximant *w* est présent. Quand la voyelle finale est *un*, l'assimilation a généralement lieu, mais avec l'approximant *w* chez *búnbún* et sans *w* chez *núkún*.

- Lorsque la voyelle initiale du nom propre est *u*, aucune voyelle finale des verbes ne s'y assimile.

bc) Verbes dissyllabiques nasalisés à ton haut en 1^{ère} position - mots étrangers en 2^{ème} position:

à má fálén àràjòdíílálá nê lá > [à má fálá:ràjòd'í:lálá: !né: lná] ça n'a pas poussé en présence du réparateur de radio
 à má fiyén àràjòdíílálá nê lá > [à má f'jã:ràjòd'í:lálá: !né: lná] il n'est pas devenu aveugle en présence du réparateur de radio
 à bí à sébén àràjòdíílálá yé > [à bá: !sébã:ràjòd'í:lálá: !jé] il l'écrit pour le réparateur de radio
 à má shíyén àràjòdíílálá fê > [à má f'jã:ràjòd'í:lálá: fê] le réparateur de radio ne l'a pas labouré
 à yé à tìntín àràjòdíílálá kàn > [à já: !tìndã:ràjòd'í:lálá: kã] il s'est appuyé fortement sur le réparateur de radio
 à má cãrón àràjòdíílálá fê > [à má cãrwã:ràjòd'í:lálá: fê] le réparateur de radio ne l'a pas coupé d'un coup sec
 à má córón àràjòdíílálá kóró > [à má córã:ràjòd'í:lálá: !kóró] il ne s'y est pas embourbé à côté du réparateur de radio
 à má kólón àràjòdíílálá fê > [à má kólã:ràjòd'í:lálá: fê] le réparateur de radio ne l'a pas dressé
 à yé à tóntón àràjòdíílálá kóró > [à já: !tóndwã:ràjòd'í:lálá: !kóró] il a tendu ses muscles à côté du réparateur de radio
 à yé à cónkón àràjòdíílálá kóró > [à já: !cóngwã:ràjòd'í:lálá: !kóró] ~ [à já: !cóngã:ràjòd'í:lálá: !kóró] il l'a pressé devant le réparateur de radio (dans son plat)
 à yé à búnbún àràjòdíílálá lá > [à já: !búmbwã:ràjòd'í:lálá: !lá] il a couvert le réparateur de radio avec
 à bí núkún àràjòdíílálá lá > [àb' núkã:ràjòd'í:lálá: !lá] ~ [àb' núkãwã:ràjòd'í:lálá: !lá] le réparateur de radio le dégoûte
 à ná sírán liziní báárákélá né dé > [à ná sírãlziní: !bã:rãkélã: !né dé] il aura donc peur de l'ouvrier de l'usine

Quand les verbes dissyllabiques nasalisés à ton haut sont en première position et les mots étrangers en deuxième position, force est de constater que:

- L'assimilation n'aura lieu que lorsque la voyelle initiale du mot étranger est *a*. A cette condition, les verbes adoptent les mêmes comportements que lorsqu'ils sont en présence d'un nom propre dont la voyelle initiale est *a* (cf. bb) ci-dessus).

4) Marque de l'infinitif *kã*

a) Marque de l'infinitif *kã* en 1^{ère} position - pronoms en 2^{ème} position:

à kó kã è siki yàn > [à kó kã: siki jã] il dit de t'installer ici
 à kó kã í wéélé > [à kó ki: wé:lé] il dit de t'appeler
 à bé à fê kã ò tà > [à bá: fê kò: tã:] il veut prendre celui-là
 à tí sòn kã ù nènì > [àt' s'õ:ngù: nèn] il n'ose pas les insulter

Quand la marque de l'infinitif est en première et les pronoms en deuxième position, on observe obligatoirement l'assimilation partout sans exception.

b) Marque de l'infinitif *kã* en 1^{ère} position - noms propres en 2^{ème} position:

à bí kã ísá wéélé > [àb' kã:ísã wé:lé] ~ [àb' kã:ísã wé:lé] il est en train d'appeler Issa
 à tí kã ùmù wéélé > [àt' kã:úmù wé:lé] il n'est pas en train d'appeler Oumou

Quand la marque de l'infinitif est en première et les noms propres en deuxième position, l'assimilation est en général observée, lorsque la voyelle initiale du nom propre est *i*.

c) Marque de l'infinitif *kã* en 1^{ère} position - mots étrangers en 2^{ème} position:

à kó kã èrè yòn tà > [à kó kãèrèjò: tà] il dit de prendre le rayon (de bicyclette)
 à má sé kã ègillizi jò > [à má sé kãèg'ílzi: jò] il n'a pas pu construire l'église

Quand la marque de l'infinitif est en première et les mots étrangers en deuxième position, force est de constater que la voyelle finale de *kã* ne s'assimile à aucune voyelle initiale du mot étranger.

5) Possessif *ká* en 1^{ère} position

a) Possessif *ká* en 1^{ère} position - pronoms en 2^{ème} position:

[kã ò sãkã ln bé mìn? > [i kò: sãkã:jm bé mí] où est ton mouton là en question?

Le seul cas possible où le possessif *ká* est en première position et le pronom en deuxième position est la construction ci-dessus. Dans ce cas l'assimilation a lieu.

b) Possessif *ká* en 1^{ère} position - noms propres en 2^{ème} position:

[kã ísã kó dò > [i kã:ísã kó dò:] il s'agit de ton (fils) Issa
 [kã ùmù kó dò > [i kã:úmù kó dò:] il s'agit de ta (fille) Oumou

Quand le possessif *ká* est en première position et les noms propres en deuxième position, l'assimilation n'est pas du tout possible.

c) Possessif *ká* en 1^{ère} position - mots étrangers en 2^{ème} position:

[kã èrè yòn filé > [i kãèrèjò: !f'lé] voici ton rayon (de bicyclette)
 ù kã ègillizi kã ni > [ù kãèg'ílzi: !kãni] leur église est jolie
 í kã òròbù kã dókó > [i kã:òròbù: !kã dókó] ta robe est petite

En outre, aucune assimilation n'est possible, quand le possessif *ká* est en première position et les mots étrangers en deuxième position.

6) Particule *wã* en 1^{ère} position

a) Particule *wã* en 1^{ère} position - pronoms en 2^{ème} position:

wã è tí tãá > [wè: !tí tã:] toi tu n'y vas donc pas!
 wã í dá > [wí: dá] couche-toi donc!
 wã ò dí yàn > [wò: dí jã] donne-moi donc celui-là!
 wã ù fèèrè > [wù: fè:rè] vends-les donc!

Lorsque la particule *wã* est en première position et les pronoms en deuxième position, l'assimilation a lieu partout sans exception.

b) Particule *wà* en 1^{ère} position - noms propres en 2^{ème} position:

wà ísá wéélé > [wí:sá wé:lé] ~ [wáísá wé:lé] appelle donc Issa!
wà úmù wéélé > [wáúm wé:lé] appelle donc Oumou!

Lorsque la particule *wà* est en première position et les noms propres en deuxième position, l'assimilation a en général lieu seulement si la voyelle initiale du nom propre est *i*.

c) Particule *wà* en 1^{ère} position - mots étrangers en 2^{ème} position:

wà è rè yón tà > [wàè:rèjɔ́:tà] prends donc le rayon (de bicyclette) !
wà ègílizí jò > [wàèg'lizí:jò] construis alors l'église!
wà òròbù kálá > [wàòròbù:kálá] couds alors la robe!

Lorsque la particule *wà* est en première position et les mots étrangers en deuxième position, l'assimilation n'a pas lieu du tout.

7) Les conjonctions en 1^{ère} position

a) La conjonction *ní* en 1^{ère} position

aa) La conjonction *ní* en 1^{ère} position - pronoms en 2^{ème} position:

Músá ní à bí táá > [músá ná: !b'tá:] Moussa ira avec lui
 Músá ní è bí táá > [músá né: !b'tá:] Moussa ira avec toi
 Músá ní ò bí táá > [músá nó: b'tá:] Moussa ira avec celui-là
 Músá ní ù bí táá > [músá nú: b'tá:] Moussa ira avec eux

Lorsque la conjonction *ní* est en première position et les pronoms en deuxième position, l'assimilation a lieu partout sans exception.

ab) La conjonction *ní* en 1^{ère} position - noms propres en 2^{ème} position:

à ní àlí bí táá > [à nâ:lí:b'tá:] il ira avec Ali
 Músá ní úmù tí bòlí > [músán úm tí bòlí] ~ [músá númú tí bòlí] Moussa et Oumou ne courent pas

Lorsque la conjonction *ní* est en première position et les noms propres en deuxième position, l'assimilation a lieu seulement quand la voyelle initiale du nom propre est *a*.

ac) La conjonction *ní* en 1^{ère} position - mots étrangers en 2^{ème} position:

à ní àràjò nàná > [à nâ:ràjò:nàná] il est venu avec la radio
 à ní ègílizí ká sùrùn > [àn èg'lizí:ká sùrùn] il n'est pas loin de l'église
 à má táá ní èrè yón yé > [à má tá: nê:rèjɔ́:jé] il n'a pas emporté le rayon (de bicyclette)
 à ní òròbù táárá > [à nô:ròbù: !tá:râ] elle est parti avec la robe
 à ní úrúsi yé njón yé > [àn úr'sí: ljé nɔ́: né] lui et l'ours se sont vus

Lorsque la conjonction *ní* est en première position et les mots étrangers en deuxième position, l'assimilation a lieu généralement si la voyelle initiale du mot étranger est *a*, *e* ou *o*. La chute de la voyelle finale *i* de *ní* devant les voyelles initiales *e* et *u* des mots étrangers n'est

nullement responsable de la non observation de l'assimilation, car son maintien ne changerait rien.

b) La conjonction *kábi* en 1^{ère} position

ba) La conjonction *kábi* en 1^{ère} position - pronoms en 2^{ème} position:

kábi à táárá > [kába:tá:râ] depuis qu'il est parti, ...
 kábi ò táárá > [kábo:tá:râ] depuis que celui-là est parti, ...
 kábi ù táárá > [kábu:tá:râ] depuis qu'ils sont partis, ...

Quand la conjonction *kábi* est en première position et les pronoms en deuxième position, on constate que l'assimilation a lieu partout sans exception.

bb) La conjonction *kábi* en 1^{ère} position - noms propres en 2^{ème} position:

kábi àlí táárá > [kába:lí:tá:râ] depuis qu'Ali est parti, ...
 kábi úmù táárá > [káb'úm tá:râ] ~ [kábiúm tá:râ] depuis qu'Oumou est parti, ...

Quand la conjonction *kábi* est en première position et les noms propres en deuxième position, on peut faire le constat suivant:

- Lorsque la voyelle initiale du nom propre est *a*, l'assimilation a lieu.
- Lorsque la voyelle initiale du nom propre est *u*, toute possibilité d'assimilation est exclue.

bc) La conjonction *kábi* en 1^{ère} position - mots étrangers en 2^{ème} position:

kábi àràjò yérá > [kába:ràjò:ljérâ] depuis que la radio a été retrouvée, ...
 kábi ègílizí jòrà > [káb'èg'lizí:jòrà] depuis que l'église a été construite, ...
 kábi èrè yón dílálá > [kábe:rèjɔ́: !d'lálâ] depuis que le rayon a été fabriqué, ...
 kábi òròbù kálálá > [káb'òròbù: !kálálâ] depuis que la robe a été cousue, ...
 kábi ókázón sòròlá > [káb'ókázɔ́: sòròlá] depuis qu'il y a eu l'occasion, ...
 kábi úrúsi fààrá > [káb'úr'sí: fâ:râ] depuis que l'ours a été tué, ...

Quand la conjonction *kábi* est en première position et les mots étrangers en deuxième position, force est de constater que:

- Lorsque la voyelle initiale du mot étranger est *a* ou *e*, l'assimilation a toujours lieu.
 - Lorsque la voyelle initiale du mot étranger est autre que *a* ou *e*, l'assimilation n'aura pas lieu.
- Il faut noter que la chute du *i* de *kábi* devant les voyelles initiales *o* et *o* du mot étranger n'est nullement responsable de la non observation de l'assimilation. La voyelle finale *i* de *kábi* pourrait tomber devant toutes les voyelles initiales des mots étrangers. Dans ce cas sa chute serait responsable du non lieu de l'assimilation pour *a* et *e*.

c) La conjonction *sáni* en 1^{ère} position:

ca) La conjonction *sáni* en 1^{ère} position - pronoms en 2^{ème} position

sáni à ká wúllí > [sánâ: ká wúllí] avant qu'il ne se lève, ...
 sáni ù ká wúllí > [sánù: ká wúllí] avant qu'ils ne se lèvent, ...

Quand la conjonction *sáni* est en première position et les pronoms en deuxième position, on constate que l'assimilation a lieu partout sans exception.

cb) La conjonction *sáni* en 1^{ère} position - noms propres en 2^{ème} position

sáni àlì ká wúlí > [sána:lí: ká wúlí] avant qu'Ali ne se lève, ...
sáni úmù ká wúlí > [sán'úm ká wúlí] avant qu'Oumou ne se lève, ...

Quand la conjonction *sáni* est en première position et les noms propres en deuxième position, on peut faire le constat suivant:

- Lorsque la voyelle initiale du nom propre est *a*, l'assimilation a lieu.
- Lorsque la voyelle initiale du nom propre est *u*, toute possibilité d'assimilation est exclue. A noter que la chute de la voyelle finale de *sáni* n'est nullement responsable de la non observation de l'assimilation.

cc) La conjonction *sáni* en 1^{ère} position - mots étrangers en 2^{ème} position

sáni àràjò ká sán > [sána:ràjò: !ká sà] ~ [sán'àràjò: !ká sà] avant que la radio ne soit achetée, ...
sáni ègìlìzì ká jò > [sán'èg' lizì: !ká jò] avant que l'église ne soit construite, ...
sáni èrè g'ílì ká sán > [sánè:rè g' lí: !ká sà] ~ [sán'èrè g' lí: !ká sà] avant que la règle ne soit achetée, ...

Quand la conjonction *sáni* est en première position et les mots étrangers en deuxième position, force est de constater que:

- Lorsque la voyelle initiale du mot étranger est *a* ou *e*, l'assimilation a toujours lieu si la voyelle finale *i* de *sáni* ne tombe pas, car sa chute bloquerait l'assimilation.
- Lorsque la voyelle initiale du mot étranger est autre que *a* et *e*, aucune assimilation n'est possible indépendamment de la chute ou du maintien de la voyelle finale *i* de *sáni*.

d) La conjonction *jànkò* en 1^{ère} position

da) La conjonction *jànkò* en 1^{ère} position - pronoms en 2^{ème} position:

jànkò à kàná mén > [jà:ngwá: kàná mé] seulement il ne faut pas qu'il reste longtemps
jànkò í kàná mén > [jà:ngwi: kàná mé] seulement il ne faut pas que tu restes longtemps
jànkò ù kàná mén > [jà:ngú: kàná mé] seulement il ne faut pas qu'ils restent longtemps

Quand la conjonction *jànkò* est en première position et les pronoms en deuxième position, on constate que l'assimilation a lieu partout sans exception. Mais elle sera accompagnée par l'entrée en jeu de l'approximant *w*, si le pronom est *a*, *e* ou *i*.

db) La conjonction *jànkò* en 1^{ère} position - noms propres en 2^{ème} position:

jànkò àlì kàná mén > [jà:ngwá:lí: kàná mé] seulement il ne faut pas qu'Ali reste longtemps
jànkò ísá kàná mén > [jà:ngwi:sá kàná mé] seulement il ne faut pas qu'Issa reste longtemps
jànkò úmù kàná mén > [jà:ngòúm kàná mé] seulement il ne faut pas que Oumou reste longtemps

Quand la conjonction *jànkò* est en première position et les noms propres en deuxième position, on peut faire le constat suivant:

- Lorsque la voyelle initiale du nom propre est *a* ou *i*, l'assimilation a lieu, mais avec la présence de l'approximant *w*.
- Lorsque la voyelle initiale du nom propre est *u*, aucune assimilation n'a lieu.

dc) La conjonction *jànkò* en 1^{ère} position - mots étrangers en 2^{ème} position:

jànkò àràjò kàná fèèrè > [jà:ngwá:ràjò: kàná fè:rè] seulement il ne faut pas que la radio soit vendue
jànkò èrè g'ílì kàná fèèrè > [jà:ngwè:rè g' lí: kàná fè:rè] ~ [jà:ngòèrè g' lí: kàná fè:rè] il ne faut pas que la règle soit vendue seulement
jànkò izinì kàná fèèrè > [jà:ngóizínì: kàná fè:rè] il ne faut pas que l'usine soit vendue seulement

Quand la conjonction *jànkò* est en première position et les mots étrangers en deuxième position, force est de constater que:

- Lorsque la voyelle initiale du mot étranger est *a*, l'assimilation aura lieu avec la présence obligatoire de l'approximant *w*.
- Lorsque la voyelle initiale est *e*, l'assimilation a en général lieu avec l'apparition de l'approximant *w*.
- Lorsque la voyelle initiale du mot étranger est *e*, *i*, *o* ou *u*, l'assimilation n'a pas lieu.

e) La conjonction *háli* en 1^{ère} position:

ea) La conjonction *háli* en 1^{ère} position - pronoms en 2^{ème} position

háli à ká wúlí > [hála: ká wúlí] il vaut mieux qu'il se lève
háli ù ká wúlí > [hálu: ká wúlí] il vaut mieux qu'ils se lèvent

Quand la conjonction *háli* est en première position et les pronoms en deuxième position, on constate que l'assimilation a lieu partout sans exception.

eb) La conjonction *háli* en 1^{ère} position - noms propres en 2^{ème} position

háli àlì ká wúlí > [hála:lí: ká wúlí] il vaut mieux qu'Ali se lève
háli úmù ká wúlí > [há'l'úm ká wúlí] il vaut mieux qu'Oumou se lève

Quand la conjonction *háli* est en première position et les noms propres en deuxième position, on peut faire le constat suivant:

- Lorsque la voyelle initiale du nom propre est *a*, l'assimilation a lieu.
- Lorsque la voyelle initiale du nom propre est *u*, toute possibilité d'assimilation est exclue. A noter que la chute de la voyelle finale de *háli* n'est nullement responsable de la non observation de l'assimilation.

ec) La conjonction *háli* en 1^{ère} position - mots étrangers en 2^{ème} position

háli àràjò ká sán > [hála:ràjò: !ká sà] il vaut mieux que la radio soit achetée
háli ègìlìzì ká jò > [há'l'èg`lìzì: !ká jò] il vaut mieux que l'église soit construite

Quand la conjonction *háli* est en première position et les mots étrangers en deuxième position, force est de constater que:

- Lorsque la voyelle initiale du mot étranger est *a*, l'assimilation a toujours lieu.
- Lorsque la voyelle initiale du mot étranger est autre que *a*, aucune assimilation n'est possible.

f) La conjonction *nkà* en 1^{ère} position:

fa) La conjonction *nkà* en 1^{ère} position - pronoms en 2^{ème} position

nkà í má wúlí > [ŋgí: má wúlí] mais tu ne t'es pas levé
nkà ù ká wúlí > [ŋgù: má wúlí] mais ils ne se sont pas levés

Quand la conjonction *nkà* est en première position et les pronoms en deuxième position, on constate que l'assimilation a lieu partout sans exception.

fb) La conjonction *nkà* en 1^{ère} position - noms propres en 2^{ème} position

nkà ísá má wúlí > [ŋgí:sá má wúlí] ~ [ŋgáísá má wúlí] mais Issa ne s'est pas levé
nkà úmù má wúlí > [ŋgáúm má wúlí] mais Oumou ne s'est pas levée

Quand la conjonction *nkà* est en première position et les noms propres en deuxième position, on peut faire le constat suivant:

- Lorsque la voyelle initiale du nom propre est *i*, l'assimilation a en général lieu.
- Lorsque la voyelle initiale du nom propre est *u*, toute possibilité d'assimilation est exclue.

fc) La conjonction *nkà* en 1^{ère} position - mots étrangers en 2^{ème} position

nkà ègìlìzì má jò > [ŋgàèg`lìzì: !má jò] mais l'église n'a pas été construite
nkà ìzìní má sán > [ŋgàìzìní: !má sà] mais l'usine n'a pas été achetée

Quand la conjonction *nkà* est en première position et les mots étrangers en deuxième position, force est de constater que la voyelle finale de *nkà* ne s'assimile à aucune voyelle initiale du mot étranger.

8) Le nominal *cé* en 1^{ère} position

a) Le nominal *cé* en 1^{ère} position - pronoms en 2^{ème} position:

í ní cé à ká bònýá lá > [ín cá: !ká bòná: !ná] merci pour son cadeau
í ní cé í ká bònýá lá > [ín cí: ká bòná: !ná] merci pour ton cadeau
í ní cé ò ká bònýá lá > [ín cò: ká bòná: !ná] merci pour le cadeau de celui-là
í ní cé ù ká bònýá lá > [ín cù: ká bòná: !ná] merci pour leur cadeau

Quand le nominal *cé* est en première position et les pronoms en deuxième position, l'assimilation a lieu quel que soit le pronom.

b) Le nominal *cé* en 1^{ère} position - noms propres en 2^{ème} position:

í ní cé àlì ká bònýá lá > [ín cà:lì: ká bòná: !ná] merci pour le cadeau d'Ali
í ní cé ísá ká bònýá lá > [ín céísá ká bòná: !ná] merci pour le cadeau de Issa
í ní cé úmù ká bònýá lá > [ín céúm ká bòná: !ná] merci pour le cadeau de Oumou

Quand le nominal *cé* est en première position et les noms propres en deuxième position, l'assimilation a lieu seulement lorsque la voyelle initiale du nom propre est *a*.

c) Le nominal *cé* en 1^{ère} position - mots étrangers en 2^{ème} position:

í ní cé àràjò fèèrèlì lá > [ín cà:ràjò: fè:rèl' !lá] merci d'avoir vendu la radio
í ní cé èrè yón dílálì lá > [ín céèrèjò:n !d'lál' !lá] merci d'avoir fabriqué le rayon
í ní cé ìzìní jòlì lá > [ín céìzìní: jòl' !lá] merci d'avoir construit l'usine

Quand le nominal *cé* est en première position et les mots étrangers en deuxième position, l'assimilation a lieu seulement lorsque la voyelle initiale du mot étranger est *a*.

9) *dì* en 1^{ère} position

a) *dì* en 1^{ère} position - pronoms en 2^{ème} position:

à kó dì à ká táálì lá? > [à kó dà: ká tá:l' !lá] qu'est-ce qu'il a dit au sujet de son départ?
à kó dì è ká táálì lá? > [à kó dè: !ká tá:l' !lá] qu'est-ce qu'il a dit au sujet de ton départ?
à kó dì ò ká táálì lá? > [à kó dò: ká tá:l' !lá] qu'est-ce qu'il a dit au sujet du départ de celui-là?
à kó dì ù ká táálì lá? > [à kó dù: ká tá:l' !lá] qu'est-ce qu'il a dit au sujet de leur départ?

Quand la particule interrogative *dì* est en première position et les pronoms en deuxième position, on constate que l'assimilation a lieu partout quel que soit le pronom en jeu.

b) *dì* en 1^{ère} position - noms propres en 2^{ème} position:

à kó dì àlì ká táálì lá? > [à kó dà:lì: ká tá:l' !lá] qu'est-ce qu'il a dit au sujet du départ d'Ali?
à kó dì úmù ká táálì lá? > [à kó díúm ká tá:l' !lá] qu'est-ce qu'il a dit au sujet du départ de Oumou?

Quand la particule interrogative *dì* est en première position et les noms propres en deuxième position, force est de constater que l'assimilation n'a lieu que lorsque la voyelle initiale du nom propre est *a*.

c) *dì* en 1^{ère} position - mots étrangers en 2^{ème} position:

à kó dì àràjò dílálì lá? > [à kó dà:ràjò: !d'lál' !lá] qu'est-ce qu'il a dit au sujet de la réparation de la radio?
à kó dì ègìlìzì jòlì lá > [à kó dìèg`lìzì: jòl' !lá] qu'est-ce qu'il a dit au sujet de la construction de l'église

Quand la particule interrogative *dì* est en première position et les mots étrangers en deuxième position, force est de constater que l'assimilation n'a lieu ici aussi que lorsque la voyelle initiale du mot étranger est *a*.

10) *fó* en 1^{ère} position

a) *fó* en 1^{ère} position - pronoms en 2^{ème} position:

à kó fó à ká táá > [à kó fwá: !ká tá:] il dit qu'il faut qu'il parte
 à kó fó è ká táá > [à kó fwé: !ká tá:] il dit qu'il faut que tu partes toi
 à kó fó í ká táá > [à kó fwí: ká tá:] > [à kó fí: ká tá:] il dit qu'il faut que tu partes
 à kó fó ù ká táá > [à kó fù: ká tá:] il dit qu'il faut qu'ils partent

Quand la particule conjonctive *fó* est en première et les pronoms en deuxième position, il y a lieu de constater que:

- Lorsque le pronom est *a* ou *e*, l'assimilation a lieu obligatoirement avec l'approximant *w*.
- Lorsque le pronom est *i*, l'assimilation a lieu avec ou sans l'approximant *w*.
- Lorsque le pronom est *u*, l'assimilation a lieu sans l'approximant *w*.

b) *fó* en 1^{ère} position - noms propres en 2^{ème} position:

à kó fó àlì ká táá > [à kó fwâ:li: ká tá:] il dit qu'il faut que Ali parte
 à kó fó ísá ká táá > [à kó fóisá ká tá:] il dit qu'il faut que Issa parte
 à kó fó úmù ká táá > [à kó fómù ká tá:] il dit qu'il faut que Oumou parte

Quand la particule conjonctive *fó* est en première et les noms propres en deuxième position, on constate que l'assimilation a lieu avec et seulement l'approximant *w* lorsque la voyelle initiale du nom propre est *a*.

c) *fó* en 1^{ère} position - mots étrangers en 2^{ème} position:

à kó fó àràjò ká fèèrè > [à kó fwâ:râjò: !ká fè:rè] il dit qu'il faut que la radio soit vendue
 à kó fó ègìlìzì ká jò > [à kó fwèg'li:zi: !ká jò] il dit qu'il faut que l'église soit construite
 à kó fó èrè gílì ká sà > [à kó fwèrèg'li: !ká sà] il dit qu'il faut que la règle soit achetée

Quand la particule conjonctive *fó* est en première position et les mots étrangers en deuxième position, on constate que:

- Ici l'assimilation n'a lieu que lorsque la voyelle initiale du mot étranger est *a*. A cette condition, elle a lieu obligatoirement avec l'approximant *w*.

11) Le cas des produits de l'assimilation

Dans l'état actuel de la langue il y a des mots dont la structure morphologique peut s'expliquer par le phénomène de l'assimilation. Les cas qui nous sont connus sont les deux cas de mots composés suivants qu'il serait peut-être mieux d'écrire phonétiquement comme suit:

[nâ:ng'mà] pareil moment
 [súnjú:ng'ù] jeune fille

Si on devrait retenir ces mots comme étant des mots n'ayant subi aucune assimilation, leur structure phonologique serait respectivement /nâ:ngkùmà/ et /súnjú:ng'ù/ et ils devraient être traités alors comme des mots monomorphématiques. Mais ils sont de toute évidence des composés. Considérons les phrases suivantes:

sínín nàànkùmà bí à sòrò ù bí yàn [síní nâ:ng'mà bá: sòrù: bí jà]
 demain pareil-moment mc du présent 3.p.sg. trouver 3.p.pl. être ici
 'demain à pareil moment ils seront là'

dénín shín kùrùlâ, à má mén [déní: !fj: kùrùlâ, à má mé]

enfant-diminutif-défini sein-défini former boule-mc du passé, 3.p.sg. mc-passé-nég. durer
 'la petite a poussé des seins il n'y a pas longtemps'

Une comparaison avec le parler de Bamako nous permet de récrire les phrases ci-dessus de la façon suivante et avec les mêmes sens:

sínín nògòntúmá bé à sòrò ù bé yàn [síní nògòntúmá bá: sòrù: bé jà]
 dénnín sîn kùrùlâ, à má mén [déní: !sj: kùrùlâ, à má mé]

Le parler de Bamako nous permet de constater que: 1) nàànkùmà et nògòntúmá ont le même sens et sont du même type de formation (composé), 2) nààn n'est pas en tant que tel un mot indépendant dans le parler de Ségou, il vient à coût sûr de nògòn qui reste dans cette composition sans subir de changement, dans certains mots le t initial à Bamako correspond au k initial à Ségou, 3) súnjú:ng'ù vient sûrement de sîn kùrùlâ sans pour au tant qu'on puisse expliquer maintenant le processus.

A notre avis, leurs composantes et leur structure sous-jacente se présentent de la façon suivante:

nògòn + kùmà > [nò:ng'mà] > [nâ:ng'mà] pareil moment
 pareil + moment
 sîn + kùrù > [súnjú:ng'ù] jeune fille
 sein + mettre en boule

Dans le premier exemple on peut constater que la consonne intervocalique *g* de *nògòn* tombe de sorte que les deux voyelles se suivent pour ne faire qu'une syllabe longue dans la réalisation phonétique. Ensuite cette longue syllabe s'assimile à la seule voyelle finale *a* de *kùmà*, car la première voyelle *u* tombe. Dans le deuxième cas la voyelle de *sîn* s'assimile aux voyelles identiques de *kùrù*. Dans la réalisation phonétique on voit bien que la voyelle finale de *kùrù* a reçu la nasalité de la voyelle nasalisée de *sîn*.

Bibliographie

- ANONYMUS 1977: Orthographe et lexique du Bambara (MEN-DNAFLA à Bamako)
- BAILLEUL, Charles 1981: Petit Dictionnaire bambara-français français-bambara. London: Awebury Publishing Co.
- BAZIN, Hippolyte 1906: Dictionnaire Bambara-Français précédé d'un abrégé de grammaire bambara. Paris, Imprimerie Nationale.
- BIRD, Charles S. (édit.) 1982: The dialects of Mandekan. African Studies Program, Indiana University
- BRAUNER, Siegmund 1974: Lehrbuch des Bambara. Leipzig: Verlag Enzyklopädie
- DIALLO, Mohamed Larabi 1989: Zur Verbalstruktur und Syntax des Bambara Dissertation, Bayreuth
- DIALLO, Mohamed Larabi 2003: L'assimilation en bamanankan. Mandekan 38, Printemps 2003, 15 - 45
- DOUMBIA, Salabary 1987: Untersuchung zur phonologischen Struktur zweier Bambara-Varianten (Bambara von Bamako und Wasolonkan). Dissertation, Bayreuth
- MAGASA, Amidou 1978: Manuel d'autoalphabétisation et de lecture en Mandeng. Nubia, Paris
- MOLIN, Mgr. 1956: Grammaire Bambara. Les Presses missionnaires. Issy-Les-Moulineaux (Seine)